



Récépissé N°598/2021RDJ/C19/SAAP du 20/08/2021

400FCFA

La Voix

du Consommateur

Directeur de Publication : Alphonse AYISSI ABENA - Tél : 237 6 99 52 87 06 – 6 71 04 24 12- Informer et Former ... Notre mission

CAMEROUN

32% des enfants souffrent de malnutrition



Ces chiffres de l'UNICEF illustrent l'ampleur du problème et le besoin urgent d'interventions efficaces pour sauver et améliorer des vies. La malnutrition entraîne également l'augmentation des dépenses de santé. A l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'alimentation, la FOCACO s'engage à promouvoir de bonnes pratiques nutritionnelles et des programmes d'éducation alimentaire dans les communautés locales pour aider à prévenir la malnutrition.

Pages 2-5

EKANE ANICET "On n'ira pas au conseil constitutionnel"



Cette annonce confirme la stratégie de rupture adoptée par les partisans de Tchiroma, qui s'opposent à un recours devant une institution jugée inféodée au pouvoir en place.

Page 2

HÔPITAL CENTRAL DE YAOUNDÉ Décès d'une patiente dans des circonstances troubles et suspectes

Page 6

Martine, la défunte, était une brave commerçante qui laisse une famille éplorée.

ISIDOROS KARDERINIS

Page 11

"La Palestine est une tragédie incroyable !"

PRÉSIDENTIELLE 2025

“Issa Tchiroma est le 3e président du Cameroun !” – Anicet Ekane rejette tout recours au Conseil Constitutionnel

Le ton monte dans le camp d'Issa Tchiroma Bakary. Ce jeudi matin, Anicet Ekane, figure de la coalition soutenant le candidat du Front pour le Salut National du Cameroun (FSNC), a affirmé avec assurance que le peuple camerounais a déjà choisi son président.

« Nous n'irons pas au Conseil Constitutionnel ! Les résultats publics issus des dépouillements sont sans appel : Issa Tchiroma Bakary est le 3e Président de la République du Cameroun ! », a-t-il déclaré.

Cette sortie tonitruante confirme la stratégie de rupture adoptée par le camp Tchiroma, déjà



exprimée par Me Emmanuel Simh, qui dénonçait l'inefficacité d'un recours devant une institution jugée inféodée au pouvoir en place.

Pour les partisans du FSNC, les procès-verbaux compilés sur le terrain suffisent à légitimer leur victoire, sans passer par le filtre du Conseil Constitutionnel. Une attitude qui illustre la crise de confiance profonde entre une partie de l'opposition et les institutions électorales camerounaises.

Dans un climat politique tendu et un pays suspendu aux résultats officiels, cette proclamation parallèle d'Issa Tchiroma comme “3e Président de la République du Cameroun” pourrait marquer un tournant explosif dans la séquence post-électorale.

Source:cameroun24.net

PROGRAMME

Nutrition

Les 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant offrent une occasion unique de prévenir la malnutrition et ses conséquences. Découvrez comment l'UNICEF cible ses actions sur cette période critique afin de garantir une bonne nutrition à chaque enfant.

Les défis

Au Cameroun, les enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition (retard de croissance ou émaciation), de surnutrition (surpoids ou obésité) et de carences en micronutriments. Ces enfants ne grandissent pas bien, en partie parce qu'ils ne mangent pas les aliments appropriés pour répondre à leurs besoins croissants et évolutifs et pour maintenir une croissance et un développement optimaux. En outre, les systèmes qui soutiennent et protègent leur alimentation, ainsi que les pratiques de leurs communautés et l'utilisation des services pour une meilleure croissance, sont déficients.

Au Cameroun, 60 % des



enfants de moins de 6 mois ne sont pas nourris exclusivement au sein et, plus grave encore, 8 % des enfants ne sont pas du

tout nourris au sein.

Plus d'un million d'enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance. Cet état les

empêche d'atteindre leur plein potentiel de développement et conduit à des résultats scolaires inférieurs, à une capacité de tra-

vail réduite, à un potentiel de revenus inférieur et à une vulnérabilité accrue aux maladies chroniques à l'âge adulte.

Les régions les plus touchées par le retard de croissance sont l'Extrême-Nord, le Nord, l'Adamaoua et l'Est, avec des taux respectifs de 41,9 %, 33,8 %, 37,8 % et 35,8 %. Il existe des disparités de retard de croissance entre les différents quintiles de richesse, les milieux urbains et ruraux (22,8 % dans les zones urbaines contre 38 % dans les zones rurales) et les différents niveaux d'éducation maternelle. Le retard de croissance est presque trois fois plus élevé chez les enfants du quintile le plus pauvre (41,6 %) que chez ceux du quintile le plus riche (14,3 %), et cinq fois plus élevé chez les enfants nés de mères sans instruction (38,8 %) que chez ceux ayant un niveau d'instruction plus élevé (7,5 %).

Les carences en micronutriments sont également préoccupantes. La prévalence de la carence en vitamine A chez les enfants de moins de 5 ans est de 39 %, et de 18 % chez les femmes enceintes. L'anémie est fréquente chez les femmes âgées de 15 à 49 ans et chez les enfants de moins de cinq ans, avec près de 40 % des femmes et 60 % des enfants touchés.

La prévalence de la carence en fer varie de 12 à 47,4 % chez les enfants et de 9 à 19,4 % chez les femmes.

Le taux annuel moyen de réduction (TAMR) actuel du pays pour les retards de croissance et d'autres formes de malnutrition est nettement inférieur au taux recommandé pour atteindre l'objectif nutritionnel de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cet objectif vise à réduire de 50 % le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance d'ici à 2025.

Les solutions

La vision du programme national de développement est la suivante : «*Chaque fille et chaque garçon au Cameroun, y compris les adolescents, devrait survivre, s'épanouir, apprendre, être protégé et développer tout son potentiel, contribuant ainsi à la croissance du capital humain et au bien-être.*»

Pour soutenir la vision globale du DPC, le programme de nutrition a adopté la vision suivante :

«*D'ici 2030, chaque enfant (fille et garçon) au Cameroun, en*



particulier les plus vulnérables, y compris dans les contextes d'urgence, réalise son droit à une nutrition appropriée pour une meilleure acquisition du capital humain et de la productivité économique.»

En 2023, le gouvernement du Cameroun a approuvé le Plan multisectoriel pour le développement de l'alimentation au Cameroun 2024-2030. Ce plan est aligné sur la SND 30 et la réalisation des ODD, et vise à résoudre les problèmes liés à la malnutrition avec l'appui de l'UNICEF.

L'UNICEF utilise une approche multisectorielle et systémique pour obtenir des résultats mesurables en matière de nutrition pour les enfants, les adolescents et les femmes :

1. Analyser la situation nutri-

tionnelle :

- Évaluer l'état nutritionnel et les vulnérabilités des enfants et des femmes, en se concentrant sur le genre et d'autres facteurs.

- Identifier les obstacles, les goulots d'étranglement et les possibilités de fournir des services de nutrition, en particulier dans les situations d'urgence.

2. Plaidoyer en faveur de la nutrition maternelle et infantile :

- Utiliser des données probantes pour façonner les politiques, impliquer les partenaires et accroître l'engagement politique et financier en faveur de la nutrition.

3. Engagement des communautés :

- Élaborer des supports de communication et des approches visant à modifier les comportements.

- Investir dans les systèmes communautaires et le renforcement des capacités.

4. Renforcer les capacités :

- Soutenir la formation et le renforcement innovant des capacités des acteurs publics et privés.

5. Renforcer les chaînes d'approvisionnement :

- Plaider en faveur de l'approvisionnement en produits nutritionnels essentiels et soutenir les mécanismes de suivi des utilisateurs finaux.

6. Mobiliser des financements :

- Analyser les tendances en matière de financement, renforcer la capacité d'analyse budgétaire et mobiliser les financements publics et privés au niveau national et international.

Source : Unicef

DE LA MALNUTRITION À L'ESPOIR

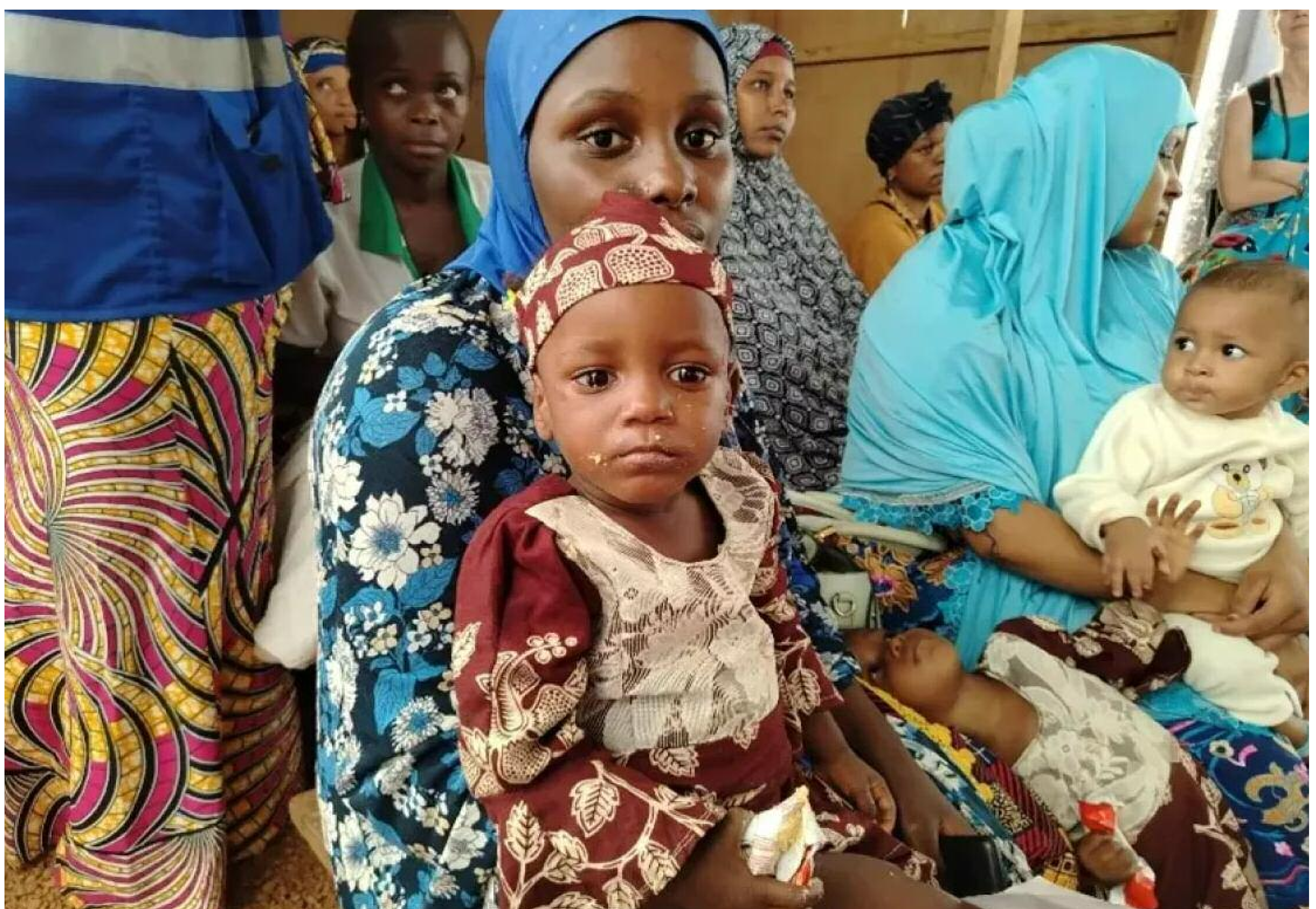
L'histoire de Hawaou et Housseinatou

À Bertoua, où la malnutrition touche un enfant sur trois, Hawaou a vu la santé de sa fille s'améliorer grâce au partenariat UNICEF-KFW

Hawaou est une jeune maman qui vit à Bertoua, au quartier Plateau. Elle a deux enfants, des jumelles dont la deuxième est toujours malade. A l'âge de 11 mois, elle pesait 4kg et maigrissait beaucoup plus que sa sœur jumelle. Hawaou ne savait pas comment faire pour donner à son enfant les nutriments dont elle a besoin. La malnutrition est un problème récurrent dans la région de l'Est Cameroun. Environ 01 enfant sur 03 est malnutris.

Un jour, une équipe d'UNICEF et ses partenaires dont la KFW arrive dans son quartier pour une campagne de sensibilisation et de lutte contre la malnutrition. L'équipe de sensibilisation ayant identifié un problème de malnutrition chez Housseinatou, a recommandé la maman Hawaou de conduire immédiatement sa fille dans un centre de prise en charge et de participer à des séances de formation pour apprendre comment préparer des repas équilibrés pour son enfant.

Hawaou est très intéressée et participe activement aux séances de formation et de causeries éducatives au Centre de Santé Mokolo 1. Elle apprend comment préparer des repas et la bouillie enrichie à base de légumes, de fruits et comment nourrir ses enfants. Grâce au programme, Hawaou commence à voir des améliorations dans la santé de sa fille. Elle



est moins malade et peut maintenant jouer et s'amuser.

Hawaou, la maman de Housseinatou est très heureuse de voir sa fille en bonne santé, et elle est reconnaissante envers l'équipe d'UNICEF et son partenaire KFW qui continuent d'aider les mamans, les enfants et la communauté à lutter contre la malnutrition.

« Aujourd'hui, ma fille Housseinatou est en bonne santé, avant elle pesait 4 kgs à 11 mois. Maintenant elle est bien portante et son poids est revenu à la normale » dit Hawaou. « Je suis très reconnaissante envers UNICEF et KFW qui m'a aidé dans ce sens ».

Comme Hawaou, d'autres mamans ont également bénéficié de ce programme

de lutte contre la malnutrition mis en place par UNICEF et KFW. Grâce à ce programme et ce partenariat, des milliers de mamans et d'enfants ont pu être sensibiliser sur la malnutrition et ont pu accéder à des soins de santé et à des nutriments essentiels pour leur développement et la croissance des enfants.

Le programme de lutte

contre la malnutrition mis en place par l'UNICEF et ses partenaires, comme la KFW, s'inscrit parfaitement dans les Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 2 qui vise à éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable.

L'histoire de Hawaou et de sa fille Housseinatou illustre concrètement l'impact des interventions de lutte contre la malnutrition, menée par l'UNICEF et ses partenaires, comme la KFW. Grâce à ces interventions de l'UNICEF, Hawaou a pu apprendre à préparer des repas équilibrés et enrichis, ce qui a permis à sa fille de retrouver une bonne santé. Ce type d'initiative contribue directement à la réalisation de l'ODD 2 en réduisant la prévalence de la malnutrition dans des régions vulnérables



comme l'Est du Cameroun.

En 2024, grâce aux efforts de l'UNICEF et de ses donateurs, 97% des enfants âgés de 6 à 59 mois ont

reçu des vitamines essentielles, et 72 543 enfants ont été traités pour malnutrition aiguë sévère avec un taux de guérison de 84%. Ces chiffres montrent l'ampleur

et l'efficacité des actions menées pour combattre la malnutrition et améliorer la santé des enfants.

Source : Unicef

THÈME DU FORUM MONDIAL DE L'ALIMENTATION 2025:

Main dans la main pour des aliments et un avenir meilleurs

En 2025, alors que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) célèbre son 80e anniversaire, l'Initiative mondiale pour l'action des jeunes du Forum mondial de l'alimentation (WFF) se joint à l'appel mondial pour avancer main dans la main vers un avenir alimentaire meilleur, fondé sur la solidarité, l'innovation et une vision commune.

Le thème de cette année, « *Main dans la main pour des aliments et un avenir meilleurs* », célèbre les partenariats et marque un engagement fort en faveur de l'action. Il rassemble des jeunes, des agriculteurs, des chercheurs, des décideurs, des investisseurs et des communautés intergénérationnelles pour transformer nos systèmes agroalimentaires autour des quatre «*mieux*» : une meilleure production, une meilleure nutrition, un meilleur environnement et une meilleure qualité de vie.

Un tournant pour l'avenir des systèmes agroalimentaires

Partout dans le monde, les jeunes se mobilisent face à l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes. La faim augmente dans certaines régions, tandis que d'autres font face au gaspillage et à la surconsommation. Ces contrastes révèlent la fragilité des systèmes agroalimentaires actuels et soulignent l'urgence d'un changement profond.

Mais nous avons les outils pour transformer la situation. Grâce à des pratiques plus intelligentes, des technologies améliorées et une coopération renforcée, nous pouvons développer la résilience, rétablir l'équilibre et faire progresser les objectifs d'une production durable, d'une nutrition adéquate, d'un environnement sain et de moyens de subsistance équitables.

Les jeunes en première ligne

L'Initiative Jeunesse du WFF donne aux jeunes les moyens de collaborer entre générations et secteurs pour co-crée des solutions face aux défis d'aujourd'hui et aux opportunités de demain.

Cette année, l'Initiative réunit des

voix du monde entier pour influencer les politiques, développer des solutions et stimuler l'innovation.

Le 80e anniversaire et un héritage partagé

Alors que la FAO célèbre 80 ans de service, l'Initiative Jeunesse du WFF rend hommage aux progrès accomplis et s'engage résolument vers l'avenir. Un moment fort de la Semaine mondiale de l'alimentation sera le lancement de MuNe : le Musée et Réseau de l'Alimentation et de l'Agriculture de la FAO, un nouvel espace dédié à l'échange mondial, à la science et au récit. De la culture alimentaire à la technologie du futur, MuNe invite les jeunes à explorer comment tradition et innovation peuvent coexister pour réaliser les quatre «*mieux*».

Que signifie « mieux » pour les jeunes ?

Une meilleure alimentation pour un avenir meilleur, c'est :

- Soutenir une production durable qui respecte les sols, l'eau et la biodiversité.
- Rendre les régimes alimentai-

res sains accessibles et abordables pour tous.

- Renforcer les systèmes qui privilégient la résilience climatique et l'équité.

- Garantir un travail décent et des opportunités pour les jeunes dans les systèmes agroalimentaires.

Et surtout, cela signifie se rassembler – entre secteurs, communautés et générations – pour bâtir un avenir où les populations et la planète prospèrent.

Rejoignez le mouvement

En 2025, l'Initiative jeunesse du WFF vous invite à rejoindre un mouvement mondial en pleine croissance. Que vous conceviez des solutions agri-technologiques, préserviez les savoirs traditionnels, repensiez l'éducation à l'alimentation ou plaidez pour une participation active des jeunes aux politiques publiques – votre voix compte. Votre action a de l'impact.

Ensemble, main dans la main, cultivons de meilleurs systèmes agroalimentaires pour un avenir meilleur pour toutes et tous.

HÔPITAL CENTRAL DE YAOUNDÉ

Une femme décède faute de soin

Martine, une commerçante, âgée d'une soixantaine d'années, est passée de vie à trépas, après avoir passé deux jours sans soin au service de la cardiologie de l'hôpital central de Yaoundé.

Les circonstances de cet incident tragique racontées par Christine Babanda.

La famille de la défunte est encore sous le choc.

Martine médite désormais ses derniers jours à la morgue de l'hôpital Central de Yaoundé où elle a perdu la vie dans des circonstances troubles.

Longtemps réputée pour sa négligence des patients en agonie difficilement pris en charge par le personnel médical, l'hôpital



le plus coté de Yaoundé serait encore auteur d'un décès. Mais que s'est-il réellement passé?

"Les circonstances"

La scène remonte à lundi dernier 13 octobre, lorsque Martine commerçante rentre de son activité.

Habituellement menacée par le mal d'estomac, elle fait une nouvelle crise. Très vite, les personnes sur place s'active pour lui

venir en aide. C'est ainsi qu'elle va tenter de boire une grande quantité d'eau, pour calmer sa douleur. Mais rien n'y fait, le mal persiste.

La soixantenaire est alors conduite dans un centre médical au quartier Fougerolles, où elle recevra des soins.

La situation semble s'améliorer, mais la maman de plusieurs enfants, se plaint de violents maux de tête. C'est ainsi qu'elle

est immédiatement transféré à l'hôpital Central de Yaoundé, pépité des spécialistes du corps médical.

Aux urgences, la migraine s'intensifie. Et le personnel soignant décide de la conduire au service cardiologie où malheureusement elle est privé de soins.

Internée dans ce service, la maman n'en peut plus. La famille qui ne comprend rien à la non prise en charge de leur maman, se rapproche des infirmières, qui leur révèle que le cardiologue est absent.

Au troisième jours, la dame est non plus prise en charge par la cardiologie indisponible, mais par la neurologie disponible.

Le neurologue prescrit alors une série d'examens dont le scanner, qui ne va malheureusement révéler aucun dysfonctionnement.

Au sortir de cet examen, la senior à bout de force, va rendre l'âme, laissant sa famille dans la désolation totale.

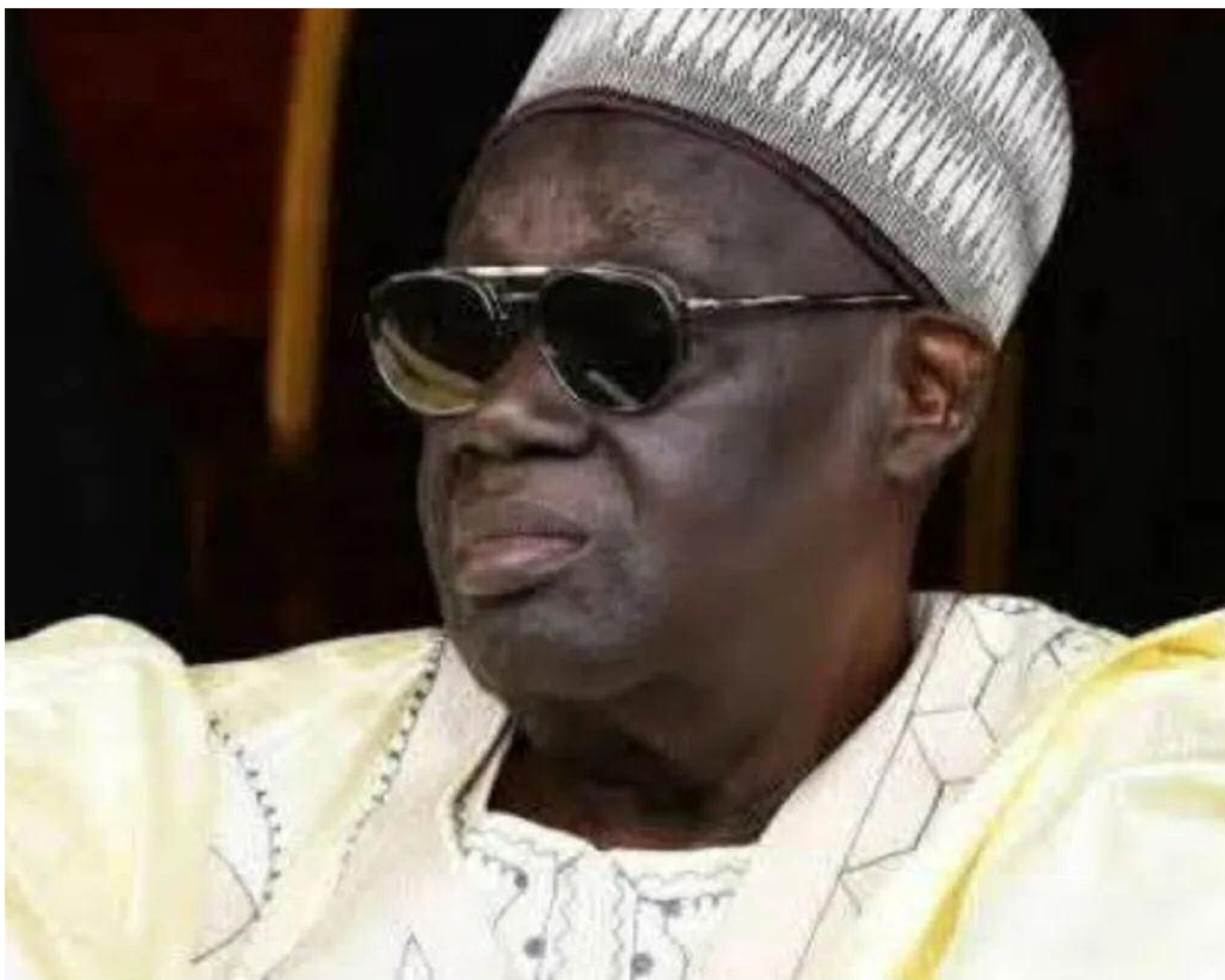
NÉCROLOGIE

Mort d'Ayang Luc, Président du Conseil économique et social

Quatrième personnalité de l'État, le natif de Doukoula, dans la Région de l'extrême-nord, est décédé, ce 14 octobre 2025, à Bruxelles en Belgique, de suite de maladie.

Président du Conseil économique et social depuis le 4 février 1984, Ayang Luc est décédé ce 14 octobre 2025. De sources familiales, de suite maladie, à Bruxelles en Belgique, Hôpital Saint Luc. Originaire de la Région de l'Extrême-nord, précisément de la petite localité de Doukoula dans l'arrondissement de Kar-Hay (département du Mayo-Danay), le disparu âgé de 78 ans (né en 1947), a connu un parcours

Ayang Luc démarre ses études primaires et secondaires à Doukoula et à Ngaoundéré. Il décroche le Baccalauréat au Collège de Mazenod en 1968, et s'inscrit l'année suivante, à l'Université de Yaoundé. Il obtiendra un diplôme en Droit et en sciences économiques en 1972. Et entre à l'Enam (l'École nationale de l'administration et de la



magistrature), section Administration générale. Ce qui fera de lui un Administrateur civil en 1974.

C'est en mars 1975, que la carrière d'Ayang Luc prend son envol, par son entrée au Secrétariat général de la Présidence de la République. Il est nommé comme Chef de service de la législation et de la réglementation à la Division des affaires administratives et budgétaires. Un peu plus d'un an après, il est désigné premier vice-préfet de Ngaoundéré (septembre 1976). Puis il intègre le

gouvernement, en qualité de Ministre de l'élevage, des pêches et des industries animales (2 mai 1978).

Le 22 août 1983, il est propulsé Premier ministre par intérim, en remplacement de Bello Bouba Maigari. Il ne reste que cinq (5) mois à ce poste, suite à la suppression par le Président Paul Biya, du poste de Premier Ministre, par un amendement constitutionnel de janvier 1984. Le 4 février 1984, Paul Biya le nomme comme Président du

Conseil économique et social, et succède à Félix Sabal Leco. Faisant de lui de facto, la quatrième (4ème), personnalité du pays sur le plan protocolaire. Et qui ne rapporte directement qu'au Président de la République pour la primeur de ses rapports et autres réflexions.

Rappelons que cette institution a pour mission, de conseiller le pouvoir exécutif dans le domaine économique, social, culturel et environnemental. Elle est aussi chargée d'émettre des avis concernant les projets de loi, ordonnance ou de décret sur demande du Président de la République.

La dernière apparition publique d'Ayang Luc date du 25 septembre 2025, à l'occasion de la campagne électorale. Membre titulaire du Comité central et membre du Bureau du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), il a activement participé au lancement de la campagne électorale présidentielle, dans le Département du Mayo Danay.

De religion chrétienne, S.M Ayang Luc était également Chef de 1er degré à Doukoula. L'une de ses grandes oeuvres restera la construction d'un nouveau siège moderne et futuriste au Conseil économique et social. C'était le 6 mars 2025.

Georges SEMEY

DSCHANG SOUS TENSION

Des véhicules incendiés et plusieurs arrestations après les manifestations des partisans de Issa Tchiroma

La situation reste tendue à Dschang après une nuit marquée par de violentes manifestations des partisans de Issa Tchiroma Bakary. Plusieurs matériels roulants appartenant à la mairie ont été incendiés, les manifestants accusant certains cadres municipaux de complicité dans la falsification des résultats électoraux.

Les tensions se sont intensifiées dans la ville universitaire de Dschang, où les partisans de Issa Tchiroma Bakary continuent de réclamer le respect de la volonté des électeurs. Dans la nuit, plusieurs véhicules de la mairie ont été incendiés, tandis que l'entrée du domicile du recteur a également été attaquée par des manifestants qui l'accusent d'être impliqué dans les manipulations des procès-verbaux.

Une escouade de gendarmerie dépêchée de Bafoussam a procédé à plusieurs arrestations dans le but de rétablir l'ordre. Ce



matin, un calme précaire règne

dans la ville, mais des sources locales redoutent une reprise des manifestations au cours de la

journée.

Les partisans de Issa Tchiroma réaffirment leur détermination à défendre la vérité des urnes et

dénoncent ce qu'ils qualifient de *"tentative de confiscation du vote populaire"*.

Source: Afrik-inform

CITOYENNETÉ

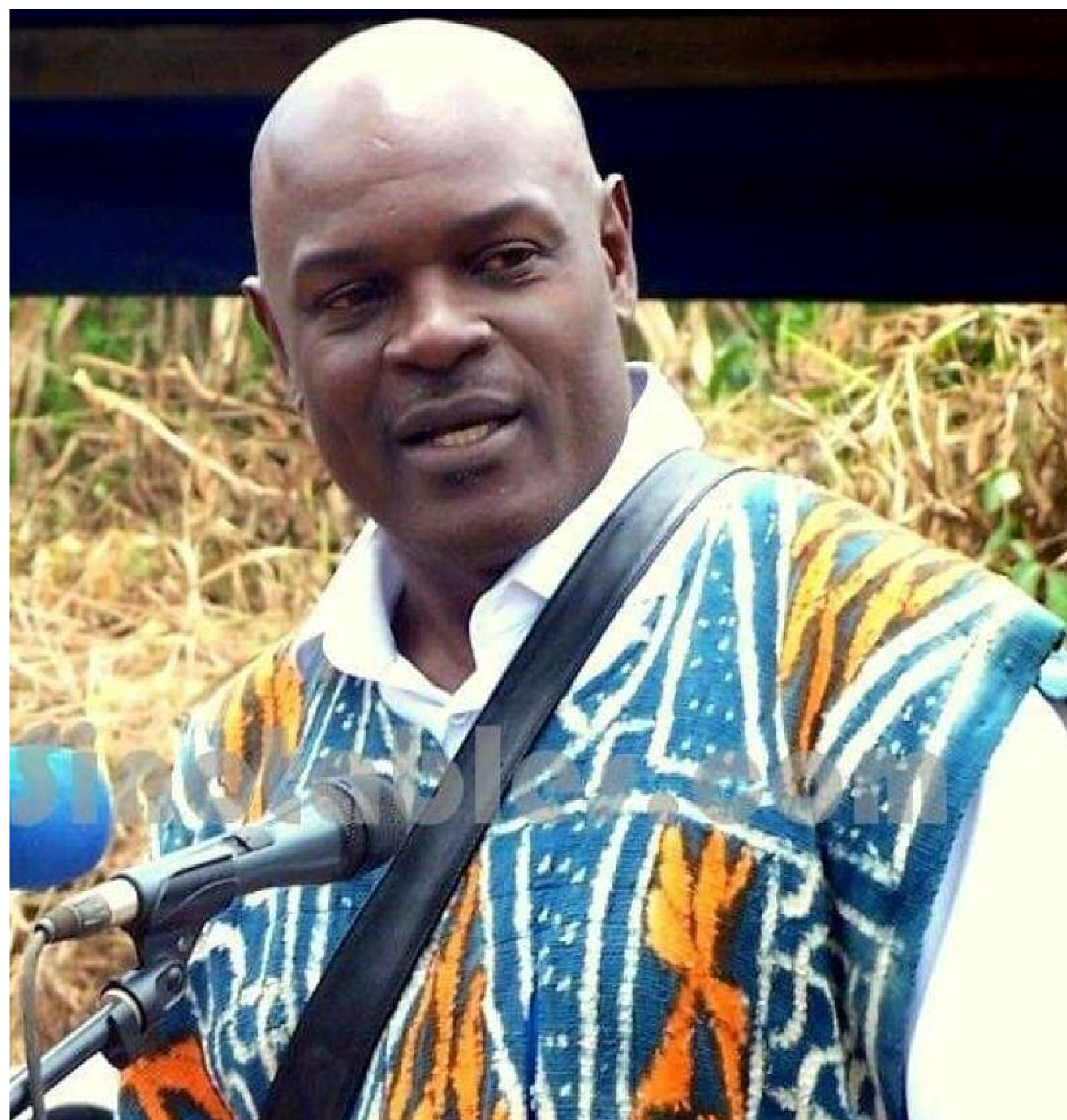
En ce jour très délicat, que Atanga nji ne vienne pas mettre de l'huile sur le feu

Les derniers événements montrent que l'heure n'est plus aux menaces, mais au sauvetage de notre pays et de notre *"vivre ensemble"*.

On peut toujours essayer de trouver les boucs émissaires mais ce qui se passe actuellement nous pendait au nez depuis des années.

Lorsque le ministre Atanga se livre à toutes les pitreries du monde devant les médias, annonçant même connaître le nom du futur président de la République; menaçant clairement le candidat Tchiroma, cela amuse les participants et lui même.

Ce qu'il ignore, c'est que ça irrite à un point inimaginable une large partie de la population.



Par exemple, en menaçant le candidat Tchiroma de toutes sortes de sévices, il a poussé la jeunesse de Garoua à s'armer de tout objet dangereux dont des cailloux et des machettes, pour attendre les forces de l'ordre de pied ferme.

Or, les forces de l'ordre ne peuvent tirer sur la foule, majoritairement composée de gamin au risque d'entraîner un embrasement total du pays.

Résoudre les problèmes de l'heure implique la présence des hommes intelligents; pas des primitifs.

Mais l'urgence pour le gouvernement aujourd'hui est de FAIRE TAIRE ATANGA NJI, sinon il le payera très cher.

**Benjamin Zébazé
Ndi Nkeum Motissong**

INCENDIE DU PALAIS DE JUSTICE DE DSCHANG

Le Ministre Jean de Dieu Momo dénonce "un acte de vandalisme contre notre mémoire collective"

"Mon cœur saigne et mes larmes coulent.

Oui, je pleure. Je pleure en voyant ce qu'est devenue notre chère ville de Dschang, hier symbole de fierté, aujourd'hui meurtrie dans sa chair et dans son âme. Le 12 octobre, alors que le pays venait de vivre une nouvelle élection présidentielle, un événement tragique est venu entacher la dignité de notre cité : le Palais de Justice de Dschang a été incendié au soir du 15 octobre 2025!

Alors même que le décompte des voix était encore en cours, et que les procès-verbaux des arrondissements n'étaient pas encore entièrement compilés, des jeunes, manifestement manipulés, ont choisi la violence pour exprimer leur frustration face à ce qu'ils qualifient de "fraude électorale". Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi avoir choisi de détruire ce que des générations ont mis près d'un siècle à construire ?

Ce n'est pas n'importe quel bâtiment qui a été réduit en cendres. C'est un joyau architectural, un vestige du passé colonial, témoin de la grandeur historique de Dschang. Construit dans les années 1930, en même temps que le Centre Climatique, ce Palais de Justice faisait partie du patrimoine bâti de la ville, symbo-



le de l'urbanité que connaissait Dschang à une époque où le Cameroun ne comptait même pas cinq villes dignes de ce nom.

Je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec les heures sombres de notre histoire. Comme dans les jeunes années précédant l'indépendance du Cameroun, la Menoua, une fois encore, n'a pas su protéger sa ville phare. Cette fois encore, la jeunesse de Dschang a laissé faire, impuissante ou indifférente. Elle a permis à des pyromanes

— sans foi ni loi — de réduire en cendres un bien commun. Était-ce un manque de vigilance ? Une complicité tacite ? Ou tout simplement un abandon collectif ?

Pourquoi Dschang ? Pourquoi, sur les 360 communes que compte le Cameroun, fallait-il que ce soit Dschang qui se distingue négativement ? Pourquoi les jeunes de la Menoua n'ont-ils pas levé le petit doigt pour protéger ce qui leur appartient ? Pourquoi ont-ils permis que des vandales venus d'ailleurs détruisent sous

leurs yeux un pan entier de leur propre histoire ?

Mon cœur saigne et je pleure.

Je pleure d'autant plus que je me bats, depuis des années, pour que les pouvoirs publics dotent Dschang d'un nouveau palais de justice, moderne et fonctionnel. Et voilà que ceux-là mêmes pour qui nous menons ce combat sabotent toute avancée, toute initiative, en détruisant l'existant — sans même avoir de solution de rechange, sans même comprendre la gravité de leur geste.

Sommes-nous donc maudits, à Dschang, à toujours suivre les vents contraires, ceux qui nous viennent des enfers ? Sommes-nous condamnés à détruire ce que nous avons au lieu de le préserver et de l'améliorer ?

Oui, mon cœur saigne.

Et je pleure.

Je pleure notre beau Palais de Justice, parti en fumée sous le regard des fils et filles de la Menoua. Je pleure la mémoire que nous avons laissée partir en cendres. Mais surtout, je pleure pour notre avenir, car un peuple qui ne protège pas son histoire est un peuple sans avenir."

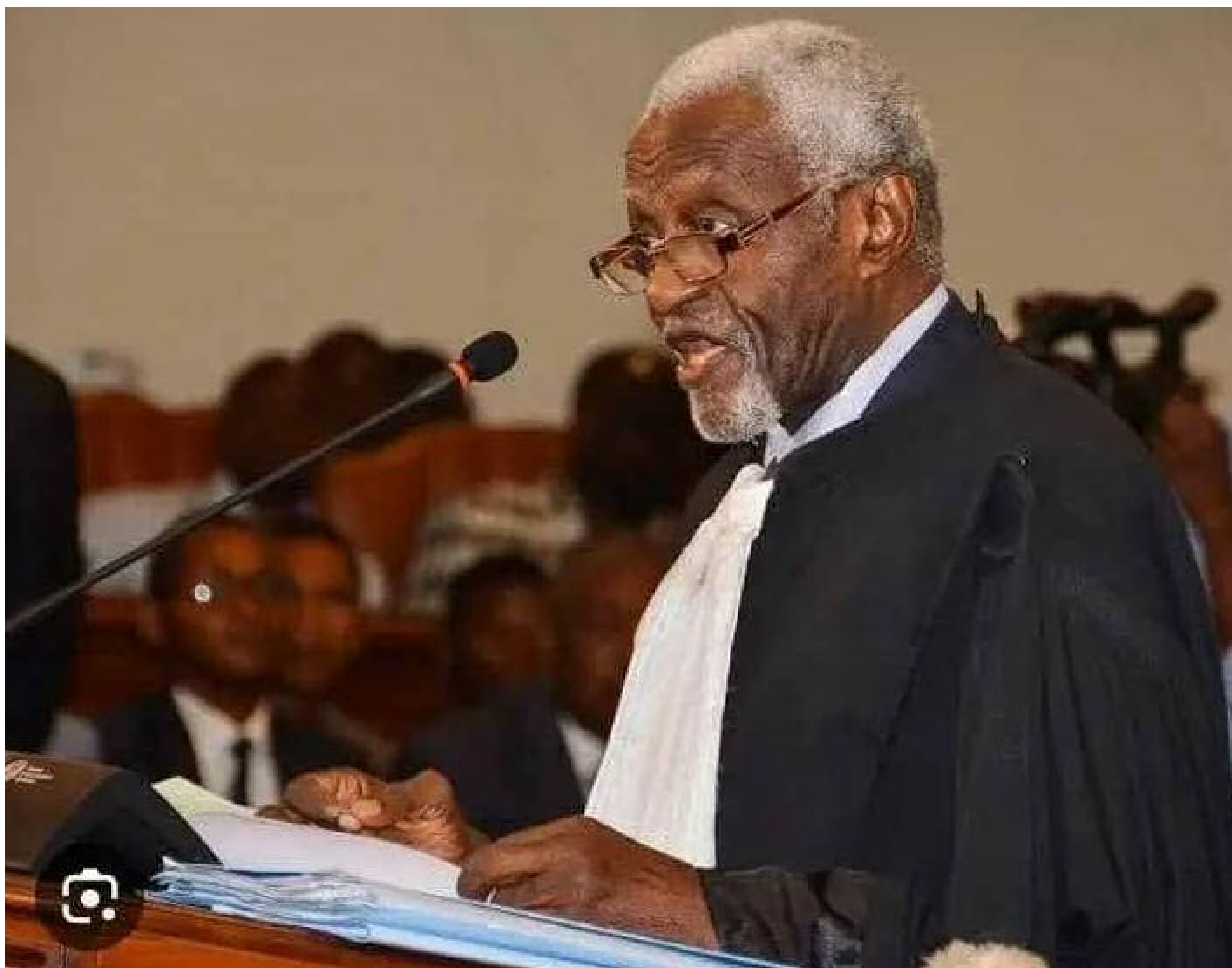
**Dr Momo Jean de Dieu
Fo'o Dzakeutonpoug 1er**

CARNET NOIR

Me Yondo Black est mort!

Le Cameroun est en deuil. Me Yondo Black, ancien bâtonnier et figure historique du mouvement démocratique, s'est éteint ce jeudi 16 octobre 2025. Avec lui disparaît l'un des acteurs les plus courageux et les plus constants du combat pour les libertés individuelles et le multipartisme dans le pays.

Avocat de renom, bâtonnier de l'Ordre des avocats du Cameroun entre 1982 et 1986, Me Yondo Black s'est illustré bien au-delà des prétoires. Dans les années 1990, il fut l'un des principaux visages de la contestation démocratique, à une époque où le Cameroun vivait sous le joug du parti unique. Son rôle dans la mobilisation des citoyens, notamment à travers le mouvement des « villes mortes », a marqué l'histoire politique du pays et ouvert la voie au pluralisme



politique.

Le 6 juillet 2024, il avait été élevé au rang de premier avocat honoraire du Cameroun, une distinction symbolique saluant sa longue carrière, son intégrité et son engagement indéfectible en faveur de la justice et de la démocratie.

La disparition de Me Yondo Black laisse un vide immense dans le paysage juridique et politique camerounais. Ses pairs, comme de nombreux citoyens, retiennent de lui l'image d'un homme digne, courageux et visionnaire, qui aura consacré sa vie à défendre les droits fondamentaux et la liberté d'expression. « *Le Cameroun perd une conscience, un repère moral, un défenseur acharné des droits humains* », confie un confrère du barreau.

LN

Exposons les ennemis de la Nation !

L'article 2 de la Constitution du Cameroun dispose notamment que :

- La souveraineté nationale appartient au peuple camerounais qui l'exerce soit par l'intermédiaire du Président de la République et des membres du Parlement, soit par voie de référendum. Aucune fraction du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice.

- Les autorités chargées de diriger l'Etat tiennent leurs pouvoirs du peuple par voie d'élections au suffrage universel direct ou indirect.

Falsifier les résultats de l'élection présidentielle du 12 octobre 2025 revient donc à confisquer la souveraineté du Peuple camerounais en flagrante violation de la Constitution que le Président Paul Biya a juré de protéger.

Tous ceux qui orchestrent la falsification des procès-verbaux de l'élection présidentielle du 12 octobre sont donc des ennemis de la Nation.

Dans les prochaines heures nous allons les exposer dans le cadre de l'initiative VAR



(Vérification Active des Résultats).

Nous mettrons à la disposition du grand public une base de données comportant des milliers de procès-verbaux issus des bureaux de votes sur l'ensemble du territoire national.

Après la publication des résultats par ELECAM, cette base de données permettra à tous ceux qui ont filmé ou noté les résultats de leurs bureaux de votes de procéder à des comparaisons entre nos chiffres et ceux d'ELECAM pour voir qui ment et qui dit la vérité.

Je vous invite donc à devenir tous des VAR dès la publication des résultats provisoires par ELECAM.

Ce sera l'occasion pour le Peuple camerounais et la communauté internationale de savoir si ELECAM est vraiment indépendant et neutre.

ABDOURAMAN Hamadou Babba

Citoyen Camerounais (À qui 43 ans de Renouveau Suffisent Vraiment Comme Ça !)

Que dit la loi sur une autoproclamation de victoire en période électorale ?

La réponse de l'Avocat Ntimbane Mbomo

Monsieur le Ministre ATANGA NJI

Vos sorties menaçantes à l'égard de Monsieur Issa TCHIRO-MA, sont inappropriées et malheureuses.

Vous n'avez aucun droit, aucune base juridique pour interdire à un candidat à une élection de déclarer sa victoire. Sinon montrez ce texte aux Camerounais.

Les prérogatives du Conseil Constitutionnel à proclamer définitivement les résultats de l'élection présidentielle, ne sont en aucun cas exclusives de toute revendication de victoire par un candidat.

Seuls les recours juridiques contre les décisions du Conseil Constitutionnel, sont proscrits.

Mais nulle part, il n'est dit qu'un candidat ou tout électeur ne devra pas se déclarer vainqueur d'une élection. Telle déclaration étant essentiellement politique.

En lisant les réactions des camerounais à la suite de votre déclaration de ce jour, elles vous sont largement hostiles, pleines



de quolibets déshonorants; régime pour lequel vous travaillez. démontrant ainsi le rejet quasi-général de votre action et du

Somme toute, il demeure imprudent de menacer un candidat à une élection présidentielle, auquel des millions de camerounais font confiance.

Je vous exhorte donc, à faire preuve de retenue et à privilégier le dialogue politique durant cette période post-électorale.

Les menaces permanentes peuvent marcher plusieurs fois. Mais un jour, elles peuvent provoquer des situations qu'on aurait pu éviter.

Les experts variés en matière politique, stratégie et sécuritaire craignent fortement que le Cameroun bascule dans le chaos, au vu de cette atmosphère surchauffée latente, due à une soif de changement profond de régime.

Le comportement sanctionneur des camerounais dans les bureaux de vote contre le Président sortant, le 12 octobre 2025, devrait vous interroger.

Tenez-en compte vivement!

Par Christian Ntimbane Bomo

Président Exécutif du parti HÉRITAGE.

MINSANTE: Alerte COVID-19

REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix - Travail - Patrie ----- MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE ----- SECRETARIAT GENERAL ----- CENTRE DE COORDINATION DES OPERATIONS DES URGENCES DE SANTE PUBLIQUE		REPUBLIC OF CAMEROON Peace - Work - Fatherland ----- MINISTRY OF PUBLIC HEALTH ----- SECRETARIAT GENERAL ----- PUBLIC HEALTH EMERGENCY OPERATION COORDINATION CENTER
--	--	--

D13-365

YCRP/MINSANTE/SG/CCOUPSP/GI

Yaoundé, le 15 OCT 2025

COMMUNIQUE RADIO-PRESSE

Le Ministre de la Santé Publique, **Dr MANAOUNDA Malachie**, informe l'opinion nationale d'une recrudescence saisonnière de la grippe dans plusieurs Régions du pays, conformément aux tendances habituelles pour cette période de l'année.

Au cours des huit dernières semaines, une hausse continue des cas de syndromes grippaux a été observée. Sur 850 échantillons analysés, 179 se sont révélés positifs, soit un taux de positivité de 21,1 %. Les virus identifiés sont principalement de type A(H1N1), A(H3N2) et B/Victoria. Les régions du Centre, du Littoral, de l'Ouest et du Nord-Ouest sont les plus touchées. Aucun décès n'a été enregistré parmi les cas confirmés. Cette activité grippale, bien que soutenue, reste sous contrôle grâce à un réseau de surveillance fonctionnel.

Parallèlement, la situation de la COVID-19 demeure stable. Sur la même période, seuls 5 cas ont été confirmés, avec un taux de positivité de 0,59 %, bien en-deçà du seuil d'alerte. Aucun décès, hospitalisation majeure ou nouveau variant préoccupant n'ont été détectés. La circulation du SARS-CoV-2 reste donc sporadique et sous contrôle.

Face à cette situation, le Ministre de la Santé Publique invite la population à la vigilance et au renforcement des mesures d'hygiène : port du masque dans les lieux publics fermés, toux dans le pli du coude, lavage fréquent des mains et consultation rapide en cas de symptômes (fièvre, toux, difficultés respiratoires).

Le dispositif national de surveillance et de riposte reste pleinement opérationnel. Pour tout renseignement, le numéro vert **1510** est disponible.



Dr. Manouda Malachie

PALESTINE

Une tragédie incroyable

Isidoros Karderinis*

Deux ans se sont écoulés depuis le 7 octobre 2023, jour où cette horrible guerre a commencé, et qui semble se terminer grâce à l'accord entre Israël et le Hamas. Durant ces deux années, la lumière du soleil avait disparu de cette région tragique de la planète et tout avait été plongé dans l'obscurité. Il n'y avait plus de sourires sur les visages, plus d'optimisme ni de joie, et les cœurs étaient noirs de douleur. Les enfants, sauvés des bombes et des balles qui pleuvaient comme de la grêle, étaient tristes et déprimés, voyant les maisons détruites et les rues boueuses autour d'eux.

Les enfants, en particulier, ont subi des conséquences dramatiques. Selon l'ONU, ces quatre dernières années, il y a eu plus d'enfants morts à Gaza que dans le monde entier. La crise humanitaire s'aggravait de jour en jour. La famine menaçait de mort les survivants. La faim faisait des ravages, en particulier chez les enfants, qui s'évanouissaient d'épuisement dans les rues, sous les yeux de parents désespérés et incapables de les aider. Selon l'UNICEF, environ 17.000 mineurs étaient non accompagnés ou séparés de leurs parents depuis le début de la guerre.

Et le nombre total de morts depuis le début de la guerre dans la bande de Gaza, qui ressemble désormais à une immense blessure au cœur de l'humanité, a dépassé les 67.000, tandis que l'on comptait plus de 150.000 blessés, souvent grièvement, dont beaucoup avaient été amputés, sans accès aux soins, dans des hôpitaux bombardés. Et des milliers d'autres restaient ensevelis, vivants ou morts, sous les décombres, dans des villes et des villages réduits en



tas de décombres en quelques heures seulement.

Les photos d'enfants émergeant des décombres, couverts de poussière et de sang de la tête aux pieds, sont choquantes. Des images qui ne peuvent que provoquer chagrin et larmes.

Mais pourquoi cette guerre a-t-elle lieu? Pourquoi ce conflit perdure-t-il? Les Israéliens ont le droit d'avoir leur propre État, mais les Palestiniens ont aussi le droit d'avoir leur propre territoire doté d'un État.

Depuis 77 ans—depuis 1948, année de la création de l'État d'Israël—une résolution de l'ONU visant à créer un État palestinien indépendant est restée lettre morte. À l'époque, Israël avait prélevé 56% de la zone désignée comme «Palestine historique», les 44% restants ayant servi à définir les frontières de l'État palestinien qui devait être créé. Au contraire, l'État d'Israël—et l'État, ce sont ceux qui gouvernent à chaque fois—attaque le peuple palestinien et a étendu l'occupation des terres palestiniennes.

Et il est certain que les peuples du monde entier, et bien sûr les Palestiniens et les Israéliens, dans leur écrasante

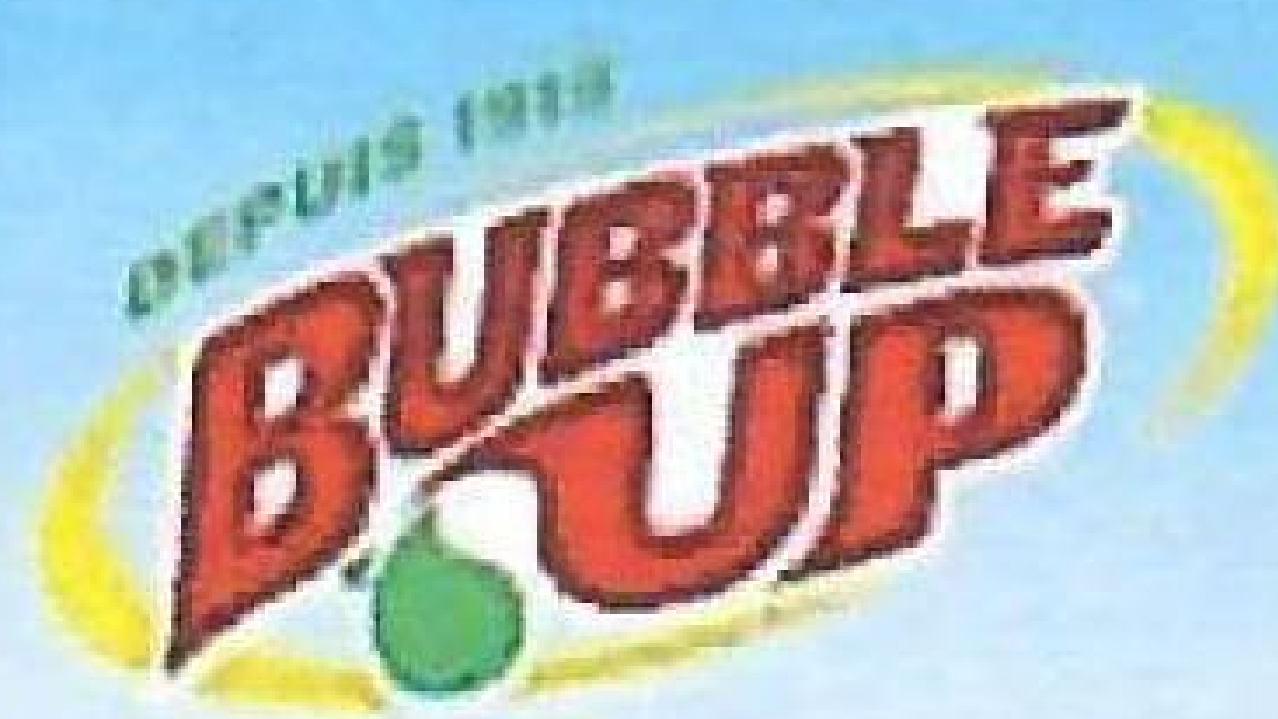
majorité, ne veulent pas la guerre. Ils ne veulent pas de massacres, de morts ni de crimes. Ils veulent vivre dans un environnement paisible, beau, paisible et heureux. Ils aspirent à la paix. Ils veulent sourire chaque jour et rêver. Tous les peuples de ce monde se fixent des objectifs et s'efforcent de les atteindre, donnant ainsi un sens à leur vie. Ils ne veulent pas que ces objectifs soient violemment interrompus, soudainement et brutalement, comme cela arrive lorsqu'un pays est plongé dans le tourbillon de la guerre. Ils ne veulent pas être plongés pendant des mois, voire des années, dans cette horreur. Les pères et les mères veulent voir leurs enfants progresser et les remplir de fierté. Ils ne veulent pas les envoyer à la guerre et y être tués de la manière la plus horrible.

Le récent accord signé en Égypte dans la station balnéaire de Charm el-Cheikh entre Israël et le Hamas, sous l'égide du président américain Donald Trump, prévoyant un cessez-le-feu et la libération des otages israéliens et des prisonniers palestiniens, suscite un premier espoir réel de fin de la guerre dans la bande de Gaza.

Cependant, l'avenir nous dira si cet accord marquera réellement la fin définitive tant attendue de la guerre, étant donné qu'après le premier cessez-le-feu de novembre 2023 et le second de début 2025, il y a eu un retour aux opérations militaires et aux affrontements.

En conclusion, je voudrais souligner que cette tragédie incroyable qui a marqué l'humanité ne peut laisser indifférente toute personne qui a de la sensibilité, de la compassion et de l'humanité dans son âme. Tout ce qui se passe là-bas depuis des années est une tache noire sur la civilisation humaine. Les écrivains, poètes et artistes, en particulier, qui portent l'immense responsabilité de susciter l'émotion, doivent crier haut et fort: «*Ne faites jamais la guerre!*» «*Arrêtez à jamais le massacre de civils et d'enfants innocents!*».

***Journaliste accrédité auprès du ministère des Affaires étrangères, membre titulaire de l'Association des correspondants de presse étranger de Grèce, romancier, poète et parolier.
Facebook: Karderinis Isidoros**



Nouveaux Bouchons



Écologiques



Ergonomiques



Solides



Étanches

**FORMATS
DISPONIBLES
0,35L & 1,20L**



**FORMATS
DISPONIBLES
0,35L & 1,20L**



**FORMATS
DISPONIBLES
0,35L & 1,20L**



**FORMATS
DISPONIBLES
0,33L & 0,5L**



SOURCE
DU PAYS

www.sourcedupays.com

